

Notre président d'honneur Paul Ganz 1872-1954

Autor(en): **Grellet, Pierre**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses : Annuaire = Schweizer Archiv für Heraldik : Jahrbuch = Archivio araldico svizzero : Annuario**

Band (Jahr): **68 (1954)**

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Notre président d'honneur

Paul Ganz

1872 - 1954

par PIERRE GRELLET

Dans les milieux — toujours plus nombreux — qui s'intéressent à l'histoire de l'art, la mort de Paul Ganz laisse de vifs regrets. Pendant plus de quarante ans, il a tenu une place éminente dans la vie intellectuelle du pays et particulièrement dans les groupements qui s'occupent de notre histoire. L'ancien conservateur du Musée des beaux-arts de Bâle (collection justement célèbre dans le monde), l'ancien professeur à l'université de cette ville, était une personnalité particulièrement attachante. Ce connaisseur si averti de notre patrimoine monumental et artistique était le contraire d'un savant de cabinet. Son esprit vif, alerte, souple et mobile unissait à une science étendue un remarquable sens pratique, une grande aptitude à saisir les courants de l'actualité pour les faire servir à une meilleure connaissance des trésors encore si souvent enfouis et méconnus de notre passé. Il avait le goût des intelligentes vulgarisations et une rare indépendance de jugement. Peu de professeurs, sans doute, furent plus dégagés de la déformation professionnelle.

Il compte parmi les gens heureux que sont les infatigables défricheurs des réserves d'images accumulées sur notre sol par la main de l'homme. Ses découvertes y furent nombreuses. A leur incessante recherche, il avait acquis une science exceptionnelle de l'apport artistique des siècles dans notre pays où tant d'influences se sont reflétées et assimilées. Dans ce domaine, il était universel.

* * *

Son œuvre capitale est faite de ses études sur Holbein. Il en a publié l'essentiel dans sa magistrale introduction à la grande édition des tableaux du maître de Bâle. Il a consacré un demi-siècle de sa vie à réunir l'héritage dispersé du grand portraitiste, à l'ordonner, à le classer, à le présenter dans un ordre chronologique aussi exact que possible. Tout l'humanisme européen revit dans ces effigies aux modèles soigneusement identifiés dont l'auteur est allé rechercher les originaux dans les deux mondes : visages de bourgeois et de gentilshommes de la vieille cité universitaire rhénane, grands négociants et savants, Erasme et ses amis, médecins et évêques, physionomies de la Cour de Londres, Henri VIII et ses femmes, grands seigneurs de sa cour, astrologues, médecins et princes du commerce.

Un travail de cette envergure rayonne sur toute une existence. Paul Ganz était un des grands connaisseurs en peinture. De partout, on faisait appel à ses avis, à ses expertises. Il a identifié mainte œuvre sur laquelle il avait été impossible de mettre un nom. Peu de grandes ventes d'objets artistiques ont été faites sans son concours.

* * *

Sa mort laisse un vide sensible dans la Société d'histoire de l'art en Suisse qui gagne des milieux si étendus et dont il fut un des animateurs. A ses magnifiques

publications, consacrées à la description de nos monuments d'art par canton, il prit l'initiative d'ajouter une foule de brochures légères, maniables, économiques, où nombre de nos monuments sont décrits de main de maître à l'usage du grand public et dont la collection, toujours ouverte, constitue un modèle de vulgarisation dans le meilleur sens du terme.

Un esprit aussi curieux que celui de Paul Ganz ne pouvait se spécialiser dans une seule branche de la connaissance. Celle de sa prédilection faisait des ondes

sans cesse étendues, comme la pierre jetée dans l'eau. C'est ainsi que l'art l'amena très tôt au blason. Il devint une autorité internationale en matière d'héraldique, trouvant dans cette science une satisfaction aux deux grandes passions de sa vie : l'art et l'histoire. Parmi ceux qui partageaient son goût pour le noble savoir, il trouva pendant le dernier quart de siècle de sa savante carrière, un foyer d'esprit congénital, restreint sans doute, mais à la flamme vive. Ceux qui, pendant tant d'années, se rassemblèrent sous sa présidence et collaborèrent avec elle garderont l'enrichissant souvenir de son émulation, de sa verve communicative, des saillies d'un esprit toujours en éveil, du charme



de conversations passant sans effort dans les domaines les plus divers de l'esprit. Le blason ne lui plaisait pas seulement par les ouvertures qu'il procure sur tant de paysages des connaissances humaines, mais il voyait dans le droit pour chaque Suisse de porter des armoiries indépendamment de sa position sociale, une expression de notre indépendance personnelle, et du sentiment de la liberté qui nous a aidés à conserver nos foyers et notre autonomie à travers mainte tourmente. Il a consacré à l'histoire de notre art héraldique aux XII^e et XIII^e siècles, une étude devenue classique.

Paul Ganz présida la Société suisse d'héraldique dès 1925 et pendant de longues années avec une science, un éclat et une distinction remarquables. Lorsque l'âge l'obligea à se démettre de ses fonctions, en 1947, il fut nommé président d'honneur.

* * *

Paul Ganz avait parcouru les deux hémisphères à la recherche des trésors d'art que notre incurie a laissé disperser dans le monde. Il se consacra notamment, dès le début de sa carrière, à la recherche des nombreux et précieux vitraux, brochantés à l'étranger et dont il dressa l'inventaire. Particulièrement apprécié dans les pays anglo-saxons, il professa à Londres et publia des articles très remarquables dans les revues anglaises, allemandes et françaises.

Sa notoriété fut brillamment consacrée par sa présidence du XIV^e congrès international d'histoire de l'art, qui, groupant une foule de savants, venus de tous les pays du monde, parcourut la Suisse en septembre 1936 sous sa direction. Son esprit d'organisation, allié à sa connaissance profonde de tous nos monuments d'art, firent merveille. Un aspect nouveau et généralement inconnu de notre patrie fut révélé au monde : la Suisse prit place parmi les pays dont le passé artistique et monumental appartient au patrimoine de la haute civilisation. Cette découverte avait été longuement préparée par une foule d'études et de travaux. Paul Ganz fut un de ceux qui contribuèrent le plus utilement à rendre ces découvertes accessibles, à les populariser, à les faire connaître. Bien plus que d'autres, il sut mettre sa science aussi profonde qu'étendue, au service de ce qu'il y a de meilleur et de plus élevé dans nos traditions.

Bibliographie des travaux publiés par Prof. Dr. Paul Ganz

- Geschichte der heraldischen Kunst in der Schweiz im XII. und XIII. Jahrhundert. Frauenfeld 1899.
Handzeichnungen Schweizerischer Meister. Basel 1904.
Handzeichnungen Schweiz. Meister des XV.-XVIII. Jahrhunderts. Basel 1905.
Handzeichnungen von Hans Holbein dem Jüngeren. In Auswahl hersg. v. Paul Ganz. Berlin 1908.
Niklaus Manuel. Zwei Schreiblehrlinge des Niklaus Manuel Deutsch von Bern. Hrsg. von Paul Ganz. Berlin 1909.
Hans Holbein d. J. Des Meisters Gemälde in 252 Abb. Hrsg. von Paul Ganz. Stuttgart und Leipzig 1912.
Hans Holbein le jeune. L'œuvre du maître. Paris 1912.
Jahrbuch für Kunst und Kunstpflege in der Schweiz. 1913 und 1914. Hrsg. von Paul Ganz. Annuaire des Beaux-Arts en Suisse. Zurich-Bâle 1915/1930. 5 vol.
L'œuvre d'un amateur d'art, la collection de M. F. Engel-Gros. 2 vol. Genève et Paris 1925.
La peinture suisse avant la Renaissance. Trd. de l'allemand par Paul Budry. Paris 1925.
Das Porträt eines Pannerherrn von Unterwalden. Mit 2 Taf. u. 1 Fig. In : Jubiläumsschrift v. Dr. Robert Durrer, « Aus Geschichte und Kunst ». 32 Aufsätze Robert Durrer zur Vollendung seines 60. Lebensjahres dargeboten. Stans 1928.
The Lucerne chronicle of Diebold Schilling. In : Burlington Magazine, 43. 1933.
Hans Holbein der Jüngere. Zürich 1938.
Hans Holbein d. J. Les dessins de Hans Holbein le Jeune. Publ. par Paul Ganz. Catalogue raisonné. Genève 1939.
Die Wiederherstellung der Fassadenmalerei des Hauses zum Ritter in Schaffhausen. Mit Taf. Basel 1940. In : Zeitschrift f. Schw. Archäologie und Kunstgeschichte, Bd. 2.
Die Standesscheiben der Kantone der Schweizerischen Eidgenossenschaft im Rathaus zu Schwyz. Zürich 1942.
Zürcher Kunstsinn und Kunstsammeln. Zürich 1943.
Hans Holbein und seine Tätigkeit in Basel. III, 1943.
Hans Holbein d. J. — The Burlington Magazine for connoisseurs. November 1943. H'H' number. Enthält u.a. : Holbein and Henry VIII by Paul Ganz.
Die Zeichnungen Hans Heinrich Füsslis (Henri Fuseli). Bern-Olten 1947.
Hans Holbein d. J. Die Gemälde. Eine Gesamtausgabe von Paul Ganz. Basel 1950.

Travaux parus dans les « Archives Héraldiques suisses »

- 1896/99/1900 Heraldische Denkmäler auf Grabsteinen.
1897 Betrachtungen über die Heraldik in der Architektur.
1897 Ein Wappenbuch der Herrenstube zu Winterthur.
1897 Wappenreliefs aus Lommis.
1897 Der Adelsbrief der Luchs-Escher.
1897/98 Die heraldische Ausstellung in Zürich.

- 1898/99/1900 Heraldik in Kunst und Kunstgewerbe.
1898/99 Bibliographie.
1898 Zürcher Standeswappen von 1529.
1898 Wappen und Wappenbrief der Hagnauer von Zürich.
1898 Wappenexlibris.
1899 Eine Federzeichnung des Malers Urs Graf von Basel 1518.
1899 Bibliographie (Ströhl, Her. Atlas).
1900 Das Wappenbuch des Stadtschreibers Renward Cysat von Luzern 1581.
1900 Heraldische Malereien aus dem Schloss und der Kirche von Notre-Dame de Valère
ob Sitten im Wallis.
1901 Ein Beitrag zur Geschichte der schweiz. Glasmalerei.
1901 Bibliographie (Landeswp. von Steiermark).
1903 Bibliographie (Lonsdorf).
1903 Dr. Ernst Weydmann, Nekrolog.
1905/06 Die Abzeichen der Ritterorden.
1906 Karl Emich Graf zu Leiningen-Westerburg. Nekrolog.
1908 Glasgemälde in der Kapelle im Riederthal.
1918 Monumenta Heraldica.
1918 Jean Grellet, Nécrologie.
1922 Zwei Standesscheiben der Stadt und Republik Genf.
1926 Heraldische Kunst bei Hans Holbein d. J.
1927 Zürcher Standesscheiben vom Jahre 1500.
1927 Glasgemälde mit dem Bannerträger des Standes Bern.
1927 Rücktritt von Hr. Dr. J. A. Häfliger von der Redaktion.
1928 Aemterscheibe des Standes Solothurn.
1929 Stadtwappen und Juliuspanner von Elgg.
1929 Glasgemälde mit dem Wappen der Stadt und Grafschaft Nidau.
1930 Basler Standesscheibe aus der Kirche zu Jegenstorf.
1930 Les armoiries de François de Mies, évêque de Genève (1428-1444).
1930 Rudolf Münger. Nekrolog.
1930 Prof. Dr. Friedrich Hegi. Nekrolog.
1931 Wappenscheibe der Stadt Aarau.
1932 Zwei Fahnen der Stadt Neuenstadt.
1933 Das Landespanner des Amtes Entlebuch.
1934 Das Wappenbuch der Zorn von Bülach auf Osthausen.
1934 Wappenscheibe des Abtes von Murbach und Luders Georg von Massmünster 1520.
1935 Wappenscheibe des Bischofs von Konstanz Hugo von Hohen-Landenberg.
1937 Die Fahnen der Kantone.
1938 Die Amtstracht der Standesweibel der schweizerischen Kantone.
1944 Dr. phil. et jur. Gustave R. Schneeli, Nekrolog.
1950 Geschenk.

Il convient d'ajouter encore tous les rapports présidentiels au cours de sa longue présidence, notamment celui présenté lors du cinquantenaire de 1941.

Ad. Decollogny.